

Discours Crématorium Clamat du 29/1/2022

Pour papa TRAN VAN DUC Daniel 20/9/1943-19/1/2022

Papa est parti très vite, trop vite. Il est entré le dimanche 9 janvier 2022 à l'hôpital. Il est décédé 10 jours plus tard, le mercredi 19 janvier, du coronavirus. La veille de son départ j'étais présent pour lui donner à boire et à manger. Son taux d'oxygène était remonté, et j'avais obtenu l'autorisation des infirmiers que je reviendrai chaque jour pour le déjeuner et le dîner. J'avais bon espoir mais le lendemain il s'est éteint à 8h56. Son cœur s'est juste arrêté de battre selon le médecin. Je pense qu'il a quand même souffert à cause de la soif, de la faim et du manque d'oxygène. Il a aussi souffert en silence de sa solitude ses 42 dernières années.

A présent, j'aimerais retracer les grandes lignes de l'histoire de mon père afin qu'il continue à vivre dans nos mémoires.

Mon père est né le 20 septembre 1943 à Saïgon au Vietnam de mon grand-père, TRAN VAN DON général d'armée et de ma grand-mère LY THI KHANH Marcelle, issue, dit-on, de la 2^{ème} plus grande famille du Vietnam. Il avait un jeune frère mon oncle THANH, décédé au Canada il y a quelques années. Et une sœur, ma tante Colette ici présente.

Il me racontait avoir une enfance très heureuse. Ses cousins me racontent qu'ils ont grandi tous ensemble. Toutefois, il me disait que lorsque ses parents l'avaient envoyé à Londres encore enfant, qu'il était très triste d'être seul et loin de sa famille. Que pour se reconforter il prenait un petit bonbon avant d'aller au lit. Après 6 mois à Londres il est allé étudier en Italie où il se sentait plus à l'aise. Il se levait à 6h du matin pour étudier le latin. **Mon père avait la rigueur et la persévérance.**

Ses amis disent de lui qu'il était un élève brillant et réservé. Il a eu son Bac option sciences naturelles avec mention assez bien au Lycée Jean-Jacques Rousseau du Vietnam, après quoi il est parti à Paris faire ses études de médecine. Studieux et intelligent, il a intégré l'école de médecine dès la première année. Puis il a fait son internat de médecine à Soissons, où il a pratiqué de la chirurgie réparatrice. Et enfin il a choisi la spécialité de pédiatrie qu'il a eu à titre étranger, car il n'a fait que 2 ans sur les 3 nécessaires pour la validité de la spécialité en France. Il devait revenir précipitamment au Vietnam aux début des années 1970 à cause de la guerre. **Mon père était intelligent, éduqué et patriote.**

En 1972, il s'est marié avec ma mère HUYNH To-Nga qu'il avait rencontré un an ou deux auparavant en Suisse, par le truchement de son frère Thanh qui s'était marié avec la sœur de ma mère, ma tante To-Quyen.

En 1974, je suis né, et 6 mois après, il avait convaincu mon grand-père de signer l'autorisation de quitter le Vietnam avec ma mère pour prendre le dernier avion commercial pour se réfugier en France, sans lui. Il me raconte qu'il est resté jusqu'au dernier jour de la chute de Saïgon, le 30 avril 1975. Qu'avec mon grand-père il avait dangereusement escaladé d'une main une échelle car l'autre tenait une valise remplie de documents secret défense, qui a été finalement jetée par-

dessus bord une fois arrivé sur le porte-avion chargé de réfugiés et après un vol en hélicoptère lui-même surchargé. Comme les images d'archives le montrent, des hélicoptères trop chargés de candidats à l'exil se sont écrasés. **Mon père était donc courageux et avait le sens du devoir.**

Après avoir perdu son pays en 1975, mon cher père a perdu sa mère d'un cancer de qui il était si proche en 1979. Il me raconte qu'il allait dîner avec elle à l'hôpital après son travail. **Mon père avait le sens du devoir filial.**

Un an après, en 1980, son épouse, ma mère a préféré le quitter pour fonder un autre foyer. En 1982 officiellement divorcé, il a obtenu ma garde, ce dont je me réjouis aujourd'hui car il s'est très bien occupé de moi entre 6 et 12 ans. Il m'a aidé chaque jour pour les devoirs à faire mais aussi nous anticipions tous les devoirs de la semaine. Il m'a donné rigueur et méthodologie, ce qui m'a permis d'être autonome aujourd'hui et à mon tour de le donner à ma fille, sa petite-fille Victoria. En plus des devoirs, chaque soir il me racontait entre 2 ou 3 histoires qu'il inventait pour m'endormir. J'admirais la diversité de ses histoires. **Mon père était un bon père.**

Professionnellement, mon père avait travaillé deux ans au Vietnam à la fois dans un hôpital public et dans une clinique privée. En France, il a travaillé pendant 12 ans pour la PMI Protection Maternelle Infantile du 14^{ème} arrondissement de Paris. Je me rappelle qu'il me racontait aller soigner des enfants de familles pauvres, et que plusieurs fois il devait aller dans un camp de tzigane pour aider leurs enfants et qu'il s'était fait assez gravement mordre jusqu'au sang par un de leur chien de garde. Malgré cela, il continuait ce travail payé au SMIC. **Mon père était quelqu'un de généreux qui donnait de lui-même, qui préférait les valeurs humaines à l'argent et autres valeurs matérialistes.**

En mai 2008, mon père était témoin de mon mariage avec Ekaterina mon épouse ici présente. Nous avons vécu avec lui sous le même toit pendant 5 ans. Les 3 premières années furent très agréables. Mon père fréquentait un club de retraités où il faisait des exercices de mémorisation et de la gym douce. En été il partait seul en vacances. Il était aller à Florence en Italie, à La Baule, à Montpellier en Méditerranée, à Ouistreham à la Manche. **Il aimait l'histoire et l'art.**

En décembre 2013, mon père a eu un AVC. Il est resté 1 semaine dans le coma, puis a réussi à remarché et parlé correctement après une rééducation d'un an.

Après ma femme et moi avons emménagé en 2014 dans un logement indépendant à Gennevilliers pour que notre fille ait sa propre chambre et nous notre intimité. A partir de 2014, mon père vivait seul à Villeneuve La Garenne, à 15 min de chez moi. Je venais rendre visite à mon père au moins une fois par semaine pour m'assurer que tout allait bien.

A cause de son AVC en 2013, mon père n'avait pas fait de déclaration de revenu en 2014 pour sa caisse de retraite qui lui avait coupé plus de la moitié de ses revenus injustement pendant 5 ans et malgré nos relances. Pendant ces 5 ans de pauvreté, il préférait économiser sur le chauffage, voire ne pas se chauffer. Je lui proposais mon aide qu'il refusait. **Mon père voulait être autonome, il ne me sollicitait pas.**

En 2019, à force d'insister, sa pension complète a été rétablie, sans rétroactivité. Mais 5 années de perdues. Il ne voyageait plus. Il n'avait plus la force je crois. Il n'allait plus à ce club de retraité propice à la socialisation. Je continuais à le rendre visite une fois par semaine.

De janvier à Mars 2021, j'avais des problèmes de santé, et les médecins avaient du mal à me soigner. Mon père m'a alors beaucoup soutenu moralement, il y a à peine un an. Il était en meilleure santé que moi. De son soutien, j'ai gardé l'espoir d'une guérison définitive et ai trouvé en Angleterre une clinique qui soigne mes problèmes alors qu'en France les médecins me disent devoir vivre avec ce problème qui ne peut que s'empirer. **Mon père a gardé son amour paternel** qu'il avait pour moi depuis l'enfance avec désormais un discours d'adulte à adulte.

En Avril 2021 mon père a fait une chute chez lui, près de son lit. Il était resté 3 ou 4 jours par terre sans boire ni manger. Avec ma femme et ma fille, nous l'avons découvert le dimanche lors de notre visite hebdomadaire. Il s'était cassé la hanche droite, et a eu une prothèse du col du fémur. Après 6 mois de rééducation, il remarquait sans aide aucune. **Mon père avait démontré son courage, sa persévérance et ténacité à se remettre sur pied.**

Ayant entendu parler des effets secondaires qu'a connus ma mère suite à la vaccination du Coronavirus, des irrégularités de battements du cœur, il ne s'était pas fait vacciner. En novembre et décembre 2021 il vivait à l'hôtel en attendant qu'on lui trouve un logement adapté à son âge. Tombé le 2 janvier 2022 une première fois, il disait bien respirer et n'avoir mal qu'au dos et me demandait de ne pas appeler les pompiers, que ça allait mieux. Une semaine plus tard, il était retombé, mais cette fois, il ne pouvait se tenir debout. Le 9 Janvier 2022 il était parti aux urgences à l'hôpital Beaujon de Clichy. Le 19 janvier il est décédé, soit seulement en 10 jours d'hôpital. Je ne lui ai rendu visite que 2 fois. Je regrette de ne pas être allé le voir chaque jour pour lui donner à boire et à manger. Il me semble que les médecins n'ont pas fait beaucoup d'effort : pas de radio malgré mes demandes. Pas de recherche de variant qui n'a été su que le jour de son décès parce que j'avais beaucoup insisté. Je pense qu'il aurait pu vivre encore quelques années. Hormis quelques soucis de santé, il n'avait pas de maladie graves. Il pouvait aller à Paris en transport en commun. C'est très dommage. Mais on ne maîtrise pas tout. Conjonction de facteurs défavorables. 78 ans restent un âge honorable diront certains. Peut-on dire que c'est la vie ? **Je garderai toujours en moi le souvenir d'un bon père généreux qui m'a enseigné rigueur et méthodes d'apprentissages qui m'ont permis d'être autonome, qui imaginait pour moi des superbes histoires pour m'endormir.** Aussi mon père était courageux, persévérant, et combatif dans les soucis de santé qu'il a pu avoir. Il ne se plaignait pas ou que très peu. J'appréciais aussi qu'il ne s'immisçait pas dans ma vie de couple, qu'il avait de la retenue. Malgré toutes les difficultés de la vie, il restait **digne et humble**. Papa était quelqu'un de bien dont je garderai toujours le souvenir et dont les valeurs seront communiquées à sa petite-fille Victoria, qui je l'espère les communiquera à son tour à ses enfants et petit-enfants. Ainsi sa **mémoire** et ses **valeurs** seront **perpétuels**.

Son fils TRAN VAN DINH